

Enquête Lycoll : Quelles relations entre les facteurs d'environnements et les comportements de santé ?

Rapport n° 83

Auteurs

Dr Francis CHABAUD

Stéphane ROBIN

Septembre 2002

Commanditaires

Conseil Régional Poitou-Charentes

Direction Régionale des Affaires Sanitaires et Sociales Poitou-Charentes

Info Relais 17

Contexte de l'enquête

Depuis 1989, dans un souci constant d'évaluer et d'améliorer les actions de prévention des addictions en Charente-Maritime, un réseau ressource multi-professionnel d'intervenants de terrain se réunit tous les 3 mois dans le cadre des journées de travail animées par le service « Info Relais 17 ». Une enquête ponctuelle menée en mars 1998 dans un lycée, a montré des résultats assez différents des données de référence. Dès lors, l'ensemble des partenaires a désiré mettre en place une étude d'envergure départementale. Ayant obtenu le soutien scientifique de l'INSERM, l'engagement opérationnel de l'ORS et la forte collaboration de l'Education Nationale, l'enquête a été menée du 2 au 6 mai 1999, dans 57 établissements scolaires auprès de 3 762 élèves et apprentis.

Objectifs

L'objectif de cette étude était d'obtenir des données sur les consommations de produits psychotropes actifs et sur un certain nombre de conduites à risque dont les tentatives de suicide, puis d'étudier l'influence du changement de contexte environnemental sur ces comportements, dans le but de valider l'hypothèse suivante : « le changement de contexte vécu par les adolescents à la sortie de la classe de 3^{ème} et en début de second cycle favorise l'apparition de conduites à risques ». Un autre objectif portait sur l'orientation des réflexions et le ciblage des actions de prévention des conduites à risque auprès des jeunes, par une connaissance améliorée des situations générales et locales.

Population et méthodes

La méthode correspond à celle de l'enquête transversale une semaine donnée sur un échantillon aléatoire d'élèves de troisième, seconde et assimilés. L'échantillon d'étude était constitué de 4 340 adolescents tirés au sort par l'ORS parmi 57 établissements eux-mêmes choisis au hasard. Le plan de sondage comportait 3 critères de stratification : le secteur géographique, la filière d'étude et le statut d'établissement. Ce plan permettra de favoriser l'étude des comportements des groupes d'environnement homogènes. Il ne nuit pas à la représentativité de l'échantillon sur le plan départemental, car un programme de redressement statistique des données est mis en place pour l'analyse des résultats descriptifs. Un questionnaire d'enquête a été réalisé dans des délais rapides grâce à la mise en place d'un partenariat scientifique original avec l'Unité 472 de l'INSERM et un groupe de travail expert comportant un pédo-psychiatre, un représentant de la santé scolaire, l'association Info Relais 17 et l'ORS ; une convention a été passée avec l'INSERM, qui permettait de disposer des questionnaires de l'INSERM (questionnaire CHOQUET et LEDOUX, 1994), et de l'adapter aux objectifs spécifiques de l'enquête. L'organisation de l'enquête a été rigoureuse pour s'adapter aux contraintes du calendrier scolaire ; elle a reposé sur quatre éléments principaux : la mise en place d'un partenariat scientifique avec l'ORS et l'INSERM, le soutien sans faille de l'Education Nationale, la négociation d'un multipartenariat institutionnel et financier, et une organisation logistique réalisée par Info Relais 17, avec le concours d'un réseau-ressource de professionnels de santé.

Résultats

Les résultats comportent une partie générale et une partie selon les strates de l'échantillon. La comparaison systématique d'un large choix de variables environnementales et de comportements à risque a été réalisée chez les élèves de 3^{ème} et de 2^{nde}, garçons et filles. Sur le plan comportemental, Un différentiel très marqué entre les consommations est observé, principalement chez les garçons comme chez les filles. On observe également un différentiel des attitudes violentes, mais surtout sur le versant absentéisme et violences subies, et non pas dans les violences données. Les rythmes alimentaires et le sommeil sont moins bons en seconde. Les filles, par opposition aux garçons, présentent également des indicateurs aggravés en seconde pour le mal-être : signes dépressifs, plaintes somatiques, mais les tentatives de suicide ne sont pas plus marquées.

Concernant les conditions d'environnement en général, on note des différentiels importants mais de sens différents selon les thèmes et les variables retenues : en seconde, la proportion d'internes est plus importante, les trajets des élèves non internes sont plus longs, les niveaux d'exposition aux substances néuro-toxiques sont beaucoup plus importants, les relations négatives avec la famille sont plus fréquentes, de même que l'aide scolaire et l'isolement, par contre le lycée est plutôt mieux vécu que l'école sur le plan du stress, de l'intérêt et de la satisfaction. Il faut nuancer ce propos car les « effets filières » sont importants en seconde. L'environnement affectif et les loisirs jouent un rôle important avec une fréquence des sorties et des relations sexuelles beaucoup plus importante en seconde, mais la pratique sportive régulière est moins importante chez les garçons comme chez les filles.

Les analyses multifactorielles ont permis d'étudier les relations entre les niveaux des variables d'environnement entre 3^{ème} et 2^{nde} et les risques pour les comportements de santé. Globalement, les variables d'environnement les plus significatives sont celles de l'environnement neuro-toxique, de l'environnement familial et affectif, du sport et des loisirs. L'analyse par strate montre des effets filières (LEG, LEP, CFA) importants et un effet géographique net. Par contre, le statut public ou privé de l'établissement est peu significatif. Des graphiques « en étoile » ont permis de réaliser des « profils de risque » différenciés selon l'âge, le sexe, la filière et le niveau d'études, ainsi que selon la strate géographique.

Conclusion

Les résultats sont cohérents avec ceux de l'enquête Choquet-Ledoux de 1993. Ils montrent une aggravation importante de l'exposition aux toxiques (alcool, tabac, drogues illicites) en classe de seconde chez les garçons et les filles. Cette exposition aggravée influe elle-même fortement sur les comportements de consommation et augmente les risques d'addiction.

Mots clés thématiques

Adolescents
Conduites à risque
Toxicomanie
Tentatives de suicide

Mots clés géographiques

Charente-Maritime